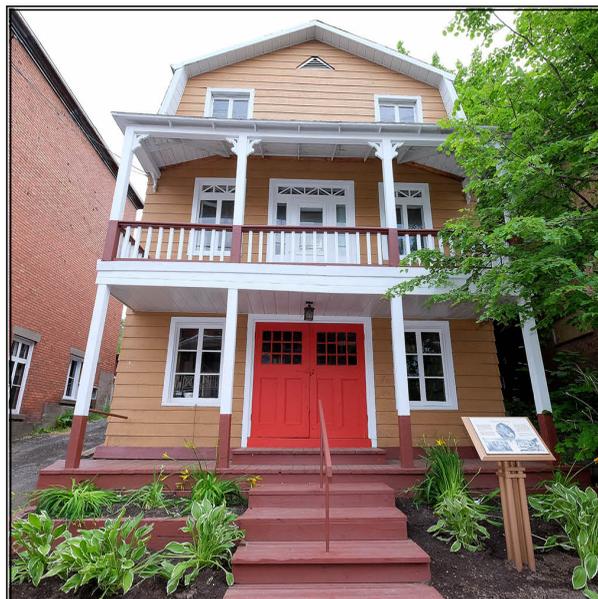


# LE MENAUD

*C'est là... dans la montagne... qu'ils se forgeaient des âmes guerrières.  
Menaud maître-draveur. Édition de 1937*

**OUVERTURE DE LA FORGE RIVERIN**  
**17 et 24 septembre 2016**  
**de 9h00 à 16h00**

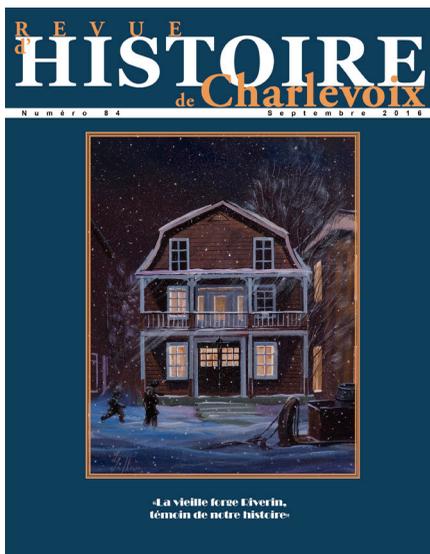


**INVITATION SPÉCIALE LE 17 SEPTEMBRE À 14H00**

**En présence du réputé peintre Laurent Lafleur,  
lancement du Tirage « La Forge Riverin, témoin de  
notre histoire » et de la *Revue d'histoire de  
Charlevoix* numéro 84**

**Bienvenue à tous et à toutes!**

## GRANDE RENTRÉE AUTOMNALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX



### PARUTION DE LA REVUE D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX NUMÉRO 84

Cette parution comprend des articles sur le moulin à scie de La Malbaie, l'histoire militaire de Charlevoix, l'émeute de l'élection de 1856 à Baie-Saint-Paul, Cap-aux-Oies, des porteurs de tradition à Baie-des-Rochers, l'histoire de l'agriculture dans Charlevoix, la chronique du livre et une autre sur l'ethnologie. Par des auteurs variés : Christian Harvey, Jean-Philippe Jobin, Lise Mineau-Sévigny, Jean-Benoît Guérin-Dubé, Normand Perron, Serge Gauthier, Godelieve De Koninck.

Un numéro à ne pas rater. Pour s'abonner à la *Revue d'histoire de Charlevoix* : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com) (onglet Revue)

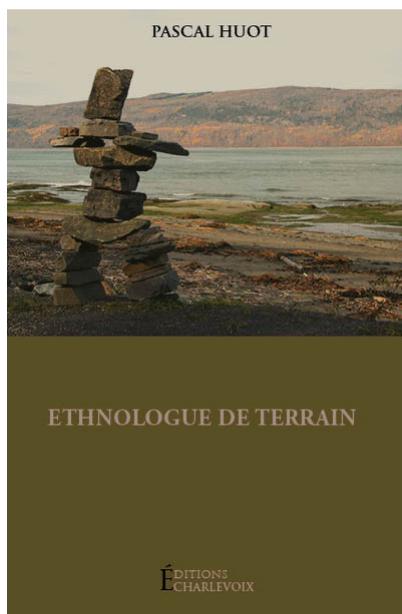


### GRAND TIRAGE AU PROFIT DE LA SAUVEGARDE DE LA FORGE RIVERIN

Mise en vente de 500 billets à 20\$ chacun pour obtenir un total de 10 000\$ pour la forge Riverin. Tirage d'une magnifique peinture du grand peintre Laurent Laffleur intitulée « La forge Riverin, témoin de notre histoire » d'une valeur de 1500\$.

L'argent recueilli ira aux travaux de rénovation sur la forge Riverin qui devrait accueillir un centre d'interprétation et les bureaux de la Société d'histoire de Charlevoix dès 2017. Reçus pour impôt disponibles.

Aidez-nous à sauvegarder la forge Riverin! Le billet de tirage est notamment en vente sur le site de la Société d'histoire de Charlevoix : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com)



### NOUVELLE PARUTION AUX ÉDITIONS CHARLEVOIX

Ethnologue de terrain de Pascal Huot est le nouveau livre publié aux Éditions Charlevoix en août 2016. Le jeune ethnologue préfère le terrain d'enquête au travail de bureau ou à l'université et ses sujets de recherche sont passionnants : Pierre Perrault et l'île aux Coudres, l'île aux Grues, la religion populaire, la question métisse et même la prostitution à Québec. Pascal Huot est un digne héritier de Marius Barbeau (1883-1969), pionnier des études ethnologiques au Québec. Son livre est fascinant et à lire absolument!

Seulement 25\$ (taxes et frais de poste inclus). Pour le commander : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com) ou à la Société d'histoire de Charlevoix et dans toutes les librairies du Québec (Diffusion Prologue)

## 1) Forge Riverin : Le Musée de Charlevoix versera 25 000\$ pour la mise en valeur de la mémoire du forgeron Louis Riverin

La Malbaie, le 11 août 2016

Le Musée de Charlevoix et la Société d'histoire de Charlevoix ont signé aujourd'hui une entente de collaboration pour le projet d'interprétation de la Forge Riverin. Le Musée de Charlevoix versera une contribution de 25 000 \$ provenant de son fonds « Forge Riverin ». Ce montant est destiné à l'interprétation publique de la Forge et à la création de l'« Espace Mémoire Riverin », par la Société d'histoire. Le Musée mettra aussi à la disposition de la Société d'histoire des pièces issues de la collection des outils, objets et machines de Louis Riverin, qui lui a été donnée par la Ville de La Malbaie en 2007.

« Cette collaboration avec la Société d'histoire s'inscrit dans la mission du Musée de Charlevoix de favoriser l'accès au patrimoine et à la culture dans Charlevoix », a déclaré madame Marie-Christine Dufour, présidente du conseil d'administration du Musée. « La Forge Riverin est un de nos joyaux patrimoniaux; c'est notre devoir de le conserver. Nous sommes heureux de pouvoir contribuer aux efforts de mise en valeur de la Société d'histoire. »

« Le projet de restauration et de revitalisation de la Forge Riverin avance rapidement », a dit monsieur Serge Gauthier, président du conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix. « La Société d'histoire de Charlevoix prévoit une ouverture au public dès l'été 2017. Nous apprécions l'appui du Musée. »

Depuis le début du projet d'interprétation de la Forge Riverin, remontant à 2008, le Musée de Charlevoix a appuyé la Ville de La Malbaie, les Amis de la Forge, puis la Société d'histoire. Aujourd'hui, il s'engage directement, en tant que partenaire financier et muséologique. Le fonds « Forge Riverin » a été constitué et mis de côté en prévision de l'interprétation de la Forge lors des Omniums de Golf Jackie Desmarais de 2007 et 2008.

Le Musée de Charlevoix, situé dans le secteur du Havre à Pointe-au-Pic, est ouvert tous les jours et l'accès est gratuit pour les Charlevoisiens les dimanches. Ne manquez pas nos expositions dont la fameuse De l'étable au Musée et l'exposition permanente Charlevoix raconté. Suivez-nous sur Facebook pour connaître notre riche programmation d'activités culturelles.

Source : Musée de Charlevoix



*Marie-Christine Dufour, présidente du Musée de Charlevoix, et Serge Gauthier, président de la Société d'histoire de Charlevoix*

## 2) 31<sup>e</sup> Assemblée générale de la Société d'histoire de Charlevoix

La 31<sup>e</sup> Assemblée Générale de la Société d'histoire de Charlevoix se tenait le 25 juin dernier en présence de plusieurs membres de l'organisme.

Le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix a présenté un bilan financier comportant un surplus et l'organisme se porte bien. Le grand projet à venir est la restauration et l'ouverture de l'ancienne forge Riverin qui appartient désormais à la Société d'histoire de Charlevoix. Déjà près de 40 000\$ ont été amassés auprès des membres et amis de la Société d'histoire de Charlevoix pour la collecte de fonds pour l'ancienne forge Riverin.

Les personnes suivantes ont été élues pour former le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix 2016-2017 : Serge Gauthier (Président-réélu pour une 32<sup>e</sup> année), Raymonde Simard (Vice-présidente), Christian Harvey (secrétaire-trésorier), Hélène Tremblay, Laurence Harvey et Louise Lacourcière (administratrices). Jean-Luc Harvey de Clermont, membre de la Société d'histoire de Charlevoix, a reçu une motion de félicitations pour son travail bénévole dans la restauration de l'ancienne forge Riverin depuis mai dernier. Un travail magnifique!

## IN MÉMORIAM

### André Savard (1944-2016)

Le personnage était coloré. Grand, bavard, intarissable, collectionneur passionné de photos anciennes sur La Malbaie tout particulièrement. Il impressionnait beaucoup tellement il était frénétique dans sa recherche de négatifs ou de photos.

Le tout demeure mystérieux : que retrouvera-t-on vraiment dans sa maison de la rue de la Gare à La Malbaie? Pour ma part, j'ai bien tenté de voir il y a quelques années de cela, mais après quelques heures, je n'avais pu observer que quelques photos, car il commentait chacune d'entre elles bien trop abondamment. Qui sait si sa collection était si importante que cela? Le tout semble présentement entre les mains de personnes qui préfèrent l'anonymat. Est-ce que ce sera perdu? Qui sait?

En fait, l'esprit de collectionneur d'André Savard était si fermé qu'il ne partageait pas beaucoup. Son souci d'exactitude quasi maniaque lassait ses auditeurs. Un beau jour, une de nos étudiants qui lui avait emprunté une photo en vue d'une publication a dû brûler le négatif à sa demande. On ne doit pas s'étonner dans ce contexte de l'isolement de ce collectionneur si étonnant.

Je me souviens d'un voyage à Tadoussac, à l'été 1984, où j'avais invité Roland Gagné (fondateur du Musée Laure-Conan) et André Savard à venir rencontrer avec moi le fameux collectionneur Robert Côté. Cette rencontre fut inoubliable mais aujourd'hui ces trois collectionneurs passionnés sont oubliés ou presque et leurs collections tout autant n'ayant pu trouver de preneurs assez rigoureux pour les défendre et les mettre réellement en valeur. Nos institutions culturelles financées par l'État québécois sont frileuses et malhabiles avec de tels personnages. Elles ne les respectent pas et finissent presque toujours par éluder leurs œuvres et faire disparaître leurs « trésors ».

André Savard voulait-il que sa collection de photos existe pour lui et lui seul? Peut-être bien. Mais le plus beau témoignage à lui faire serait sans doute d'aller un peu contre lui et de rendre public ce qu'il avait. Peut-on oser cela? Notre monde est si petit... Je crois que parfois il faut aller au-delà des êtres et de leurs lubies pour le bien public. Mais j'écris sans doute pour rien et la collection de photos d'André Savard se retrouve peut-être déjà dispersée, dilapidée, cachée... Que cela est triste... Je garde cependant l'œil ouvert et je n'oublierai jamais cet extraordinaire personnage que fut André Savard.

### Hommage à Jean-Claude Dupont (1934-2016)

Comment expliquer le terrible ratage du programme d'ethnologie de l'Université Laval aujourd'hui disparu? Je pense surtout par le manque de qualités intellectuelles de la seconde génération de professeurs folkloristes ou ethnologues succédant à Félix-Antoine Savard et à Luc Lacourcière. Devant de tels devanciers, l'étoile des successeurs pâlit et la teneur de leur travail scientifique encore plus car il est mince voire inexistant. De ce groupe, je retirerais toutefois le nom de Jean-Claude Dupont, mon ancien professeur et directeur de mémoire de Maîtrise en ethnologie, car il ne fut responsable de rien.

En fait, lorsque j'ai connu Jean-Claude Dupont c'était un homme affairé, admiré, au sommet de sa carrière. L'élan nationaliste des années 1970 faisait de la pratique ethnologique une sorte d'emblème national. Jean-Claude Dupont a su être à cette époque un professeur soucieux de ses étudiants, un éditeur de nombreux ouvrages, un auteur chevronné, un ethnologue reconnu notamment avec son admirable livre sur les forgerons et même un auteur de chansons pour l'artiste acadienne Édith Butler. On entrait dans son bureau à l'Université en vitesse car il y avait bien du monde et sa sage secrétaire, Madame Métayer, gérait les rendez-vous avec parcimonie. Je crois que je ne lui déplaisais pas trop car j'avais facilement accès à Jean-Claude Dupont à cette époque et, sans lui, je n'aurais jamais fait d'études supérieures en ethnologie. En fait, il voyait à tout :



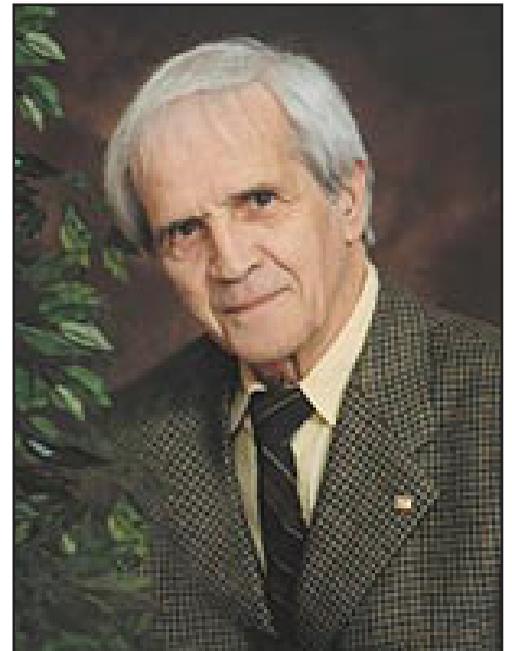
*En compagnie de la Première ministre, Pauline Marois*

commentaires judicieux sur mon travail, discussions amusantes et impromptues et même aide au financement de mes études par le biais de bourses qu'il trouvait toujours. Je dois le dire : sans Jean-Claude Dupont mes études se seraient arrêtées faute d'argent. C'est lui qui a accepté avec empressement mon Mémoire sur les Boily ramancheurs en culture matérielle car cette pratique, comme je le démontre par mes recherches, découle tout naturellement du métier de forgeron. Je me souviens que les autres professeurs du programme jugeaient parfois de haut les mémoires et thèses des étudiants de Jean-Claude Dupont percevant le tout comme trop descriptif. Aucun d'entre eux ne peut pourtant aujourd'hui s'enorgueillir de son palmarès et dans leur désir analytique ses confrères se sont confondus et n'ont pas su être à la hauteur. Au fond, c'est encore Jean-Claude Dupont qui avait raison : c'est le terrain qui compte avant tout en ethnologie. Son œuvre restera et on n'a déjà perdu la trace de celles de ses « distingués confrères » dont le nom a été oublié et ce bien avant qu'ils ne soient disparus.

Je sais bien que les années suivant la décennie 1970 ont semblé éclipser le travail universitaire de Jean-Claude Dupont. Il s'est réfugié dans la peinture naïve et il publiait de petits livres de légendes accompagnés de ses tableaux. Ces livres sont magnifiques, modestes, peut-être éternels. Jean-Claude Dupont a produit, à ma demande, un tableau pour le tirage de notre Société d'histoire de Charlevoix. Ce tirage fut un grand succès. J'ai alors pris le temps de discuter avec lui à ce moment. Je le sentais un peu amer, déçu, en même temps heureux d'avoir quitté le monde universitaire où la pratique ethnologique sombrait déjà. Il avait fait plus que son devoir, il n'avait rien à craindre car ce n'était pas de sa faute. Pour ma part, je lui dois beaucoup et si j'ai pu glisser de l'ethnologie à l'histoire régionale c'est à cause de lui : j'avais compris la simplicité du geste effectué sur le terrain et la nécessité d'y demeurer attaché toute sa vie au mépris du statut convenu de professeur universitaire qui ne mène au fond qu'à des impasses coûteuses dans un système pervers, bien trop éloigné des racines nobles établies par Savard et Lacourcière en folklore et en ethnologie.

Je te dirai, cher Jean-Claude, que ta fin de carrière modeste fut probablement aussi sinon plus grande que celle où tu étais un « grand nom » universitaire. Dans les deux situations tu es demeuré vrai, simple, fidèle à tes informateurs et à toi-même et c'est cela qui était grand chez toi. Je retiendrai une seule chose fondamentale de toi : la modestie est la véritable grandeur. En ce sens, tu étais grand, vraiment grand, et digne de cette admiration qui je garderai toujours pour toi.

Aujourd'hui, me retrouvant à la tête d'un projet de sauvegarde de la forge Riverrin de La Malbaie, je pense souvent à toi. Je me dis que ce que je fais est aussi un peu pour toi qui a fait du métier de forgeron une pratique qu'on n'oubliera pas. Je crois que tu serais fier de notre travail en y percevant avec raison ton influence dans mon désir de faire perdurer cette forge unique et si marquante de l'histoire de Charlevoix.



#### **BULLETIN LE MENAUD**

Société d'histoire de Charlevoix  
158, de l'Église (2<sup>ème</sup> étage) à La Malbaie, G5A 1R4  
Téléphone : 418-665-8159  
Courriel : shdc@sympatico.ca  
Web : www.shistoirecharlevoix.com

Vous pouvez commander toutes nos publications  
et revues sur notre site web  
Nous sommes sur FACEBOOK et sur TWITTER.  
Rédaction: Serge Gauthier  
Montage : Christian Harvey